



Votre panier de la semaine 37



Bilifou

0.5kg de betterave	1.75
1 melon	2.50
1 botte de persil	1.00
1 botte de poireau jeune	2.00
1 botte de radis	1.50
1 salade	1.00
0.4kg de tomate classique	1.12
0.5kg de tomate ancienne	2.25

Total Bilifou

13.12 euros



Bélébélé

1 botte de carotte	3.00
1 concombre	1.50
1 melon	2.50
1 botte de poireau jeune	2.00
1 botte de radis	1.50
1 salade	1.00
0.3kg de tomate classique	0.84
0.5kg de tomate cerise	3.50
0.7kg de tomate ancienne	3.15

Total Bélébélé

19.00 euros

Le coin des recettes

Poireaux jeunes rôtis au four

Ingrédients pour 2 personnes

1 botte de poireaux jeunes
Huile d'olive
Sel et poivre
Quelques branches de thym
1/2 c à café de cumin ou d'une autre épice en poudre de votre choix

Préparation

Lavez les poireaux, séchez-les et coupez les parties abîmées. On peut laisser les radicelles.
Placez les poireaux dans un plat, arrosez d'huile d'olive, salez et poivrez. Saupoudrez aussi de l'épice de votre choix et effeuillez le thym. Ajoutez 1/2 verre d'eau.
Enfournez à 180° degrés.
Laissez cuire une vingtaine de minutes en surveillant de temps en temps. Je les aime un peu dorés mais ils sont cuits dès qu'ils sont tendres.
Servez en entrée avec un peu de persil frais ou

Burger végétarien au steak de betterave

Ingrédients pour 4 personnes

4 betteraves rouges cuites	4 pains burger
12 c. à soupe de flocons d'avoine	crème de soja
2 oignons rouges	quelques pousses
d'épinard	
4 œufs	1 poignée de cresson
4 gousses d'ail	quelques radis roses
10 feuilles de basilic frais	aneth ciselé
1 c. à soupe d'huile d'olive	sel et poivre

Préparation

Commencez par préparer chaque steak de betterave. Pour cela, essayez les betteraves rouges cuites et râpez-les. Pelez et hachez finement les oignons rouges et l'ail. Dans un saladier, mélangez les betteraves râpées, les oignons rouges et l'ail hachés et un bon filet d'huile d'olive. Ajoutez les œufs, les flocons d'avoine, le sel et le poivre puis mélangez bien. Nettoyez et essorez le basilic. Hachez-le et ajoutez-le au mélange. Remuez bien jusqu'à obtenir une pâte compacte, bien homogène. Laissez reposer au frais pendant 30 minutes
Au bout de ce temps, confectionnez 4 steaks avec la pâte, et façonnez-la à l'aide de vos mains. Faites chauffer un filet d'huile d'olive dans une poêle. Faites cuire les steaks de betterave pendant 10 minutes environ, en les retournant à mi-cuisson. Puis laissez chaque steak végétarien au chaud en fin de cuisson.
Procédez au montage du burger végétal. Nettoyez et essorez les pousses d'épinard et le cresson. Nettoyez les radis roses et coupez-les en fines rondelles. Mélangez de la crème de soja avec de l'aneth ciselé, du sel et du poivre dans un bol. Coupez les pains à hamburger en deux. Faites toaster au grille-pain les pains. Placez sur les talons des pains les pousses d'épinard, les steaks de betterave, la crème de soja à l'aneth, les rondelles de radis roses puis enfin le cresson. Refermez chaque burger végétarien avec les couronnes des pains et dégustez aussitôt.

Infos paniers

- Tous les légumes proviennent du Jardin
- Les œufs et poulets devraient bientôt être de nouveau disponibles au Jardin! Nous vous tiendrons informés de la date rapidement



Retrouvez-nous sur notre page
Facebook « Arozoaar Cocagne »



FR-BIO-01
Agriculture France

Quelle est la « bonne distance » pour l'épandage de pesticides ?

Après un soutien public au maire de Langouet qui dans un arrêté municipal interdisait l'utilisation de produits phyto-pharmaceutiques à moins de 150 mètres des habitations, le gouvernement a finalement proposé samedi de fixer cette distance minimale entre habitations et zones d'épandage à 5 mètres pour les cultures dites basses (céréales) et à 10 mètres pour les cultures hautes, telles que les vignes ou l'arboriculture. C'est clairement insuffisant. Et en cette rentrée des classes nous espérons que le gouvernement va revoir sa copie ! Une consultation est lancée aujourd'hui.... A suivre !(voir article ci-dessous)



Pesticides: le gouvernement ouvre une consultation publique, sur le modèle du "grand débat"

Par L'Obs avec AFP

Publié le 09 septembre 2019 à 13h02

Paris (AFP) - **Le gouvernement lance lundi la consultation sur les distances minimales à respecter entre habitations et zones d'épandage de pesticides**, anticipant sur son calendrier initial après des polémiques nées de tentatives de régulation locale.

Cette consultation en ligne, d'une durée de trois semaines et ouverte à tous, porte sur les distances minimales à respecter entre habitations et zones d'épandage de produits phytosanitaires agricoles dans tous les départements où aucune charte locale n'aura été signée, a indiqué le ministère de l'Agriculture.

Le gouvernement a proposé samedi de fixer cette distance minimale à 5 mètres pour les cultures dites basses (céréales par exemple) **et à 10 mètres pour les cultures hautes**, telles que les vignes ou l'arboriculture. Il justifie cette décision par les préconisations scientifiques de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) allant en ce sens.

La consultation "sur le modèle du grand débat", sera ouverte simultanément sur les sites du ministère de la Santé, de la Transition écologique et solidaire, et celui de l'Agriculture et de l'alimentation, a précisé un porte-parole du ministère de l'Agriculture lundi matin.

Elle durera jusqu'à fin septembre, et ses résultats seront analysés et dépouillés pendant deux mois afin d'élaborer un décret qui doit entrer en application le 1er janvier 2020, dans les zones où aucune charte départementale n'aura été signée, a précisé le ministère.

Elle devait initialement démarrer le 1er octobre, mais elle a été avancée et annoncée le week-end dernier, sous l'effet des polémiques créées par un arrêté municipal très médiatisé pris par le maire de Langouet (Ille-et-Vilaine) Daniel Cueff, suivi d'autres élus locaux. Son arrêté interdisait l'utilisation de produits phyto-pharmaceutiques **à moins de 150 mètres d'habitations**. Il a été **suspendu par la justice administrative**.

Parallèlement, d'autres consultations locales dans les préfetures se poursuivent pour l'élaboration de chartes départementales. "Le cousu-main de ces chartes prévaudra sur le décret" a prévenu le ministère. A ce jour, huit ont été signées.

"Intelligence locale"

"Nous croyons à l'intelligence locale: si une charte institue une zone de non traitement à 8 mètres ou au contraire à 50 mètres d'un bâtiment, c'est elle qui prévaudra sur le cadre national" a indiqué le ministère.

La FNSEA, principal syndicat de la profession agricole, a indiqué ce week-end qu'il privilégiait ces solutions locales pour encadrer les épandages de pesticides.

Le syndicat souhaite éviter autant que faire se peut un arrêté national. "L'objectif c'est de développer les chartes, le dialogue sur le terrain avec les maires et les associations de riverains, pour qu'on puisse trouver des solutions où tout le monde s'y retrouve", a indiqué à l'AFP Christian Durlin, vice-président de la commission environnement.

La Coordination Rurale a en revanche exprimé ses doutes sur la création de telles chartes: "Qui va représenter la société civile dans les préfetures ? On ne le sait pas", a constaté Bernard Lannes, son président, lundi lors d'une conférence de presse.

"Si on reste avec ce type de charte, tout le monde s'assoira dessus", a-t-il assuré en rappelant l'échec, selon lui, de la charte que les agriculteurs avaient signé avec les industriels et la grande distribution à l'issue des Etats généraux de l'alimentation.

"De trois à cinq mètres ce sont déjà des milliers d'hectares" enlevés à la production agricole, "mais 150 mètres, c'est non, car ça représente des millions d'hectares", a-t-il ajouté.

M. Lannes a également rappelé que l'Anses avait déjà déterminé pour chaque produit phytopharmaceutique homologué la zone de non traitement appropriée en fonction de la santé humaine.

De son côté, l'association Générations futures dénonce "les carences de cette évaluation" de l'Anses. "Ce n'est pas l'Agence qui est en cause mais la méthodologie à la fois obsolète et limitée imposée par le document guide de l'EFSA (Agence européenne) de 2014 pour l'évaluation des pesticides suivie par l'Agence", assure-t-elle.

"Moi aussi, j'adorerais qu'on n'utilise plus aucun produit chimique" pour traiter les cultures, a dit la ministre de la Santé Agnès Buzyn dimanche, mettant néanmoins en garde, en tant que médecin, contre le risque de retour de "maladies disparues" sur des végétaux, et donc potentiellement dans l'alimentation, si aucun traitement n'était plus utilisé.